

Rennes - France

18-05-2006

Buenos Aires - Argentine

nous

02-06-2006

C'était long mais c'était bon !

Orly ou Roissy, apres la premiere plantade la compagnie se retrouve enfin au complet a Charles de Gaulle. Avec Luc, une derniere biere pour la route (d'apres Medhi le serveur, Amstel la biere des femmes !)

Et c'est parti !

Mais pourquoi tant de costumes et de cravates dans cette queue d'aéroport. On dépare un peu avec nos 50,60,70 litres ( on parle des sacs bien sûr !) Mais qu'a cela ne tienne, Milan est a nous !

2 heures seulement d'A321 (ah le steward aux cheveux gominés et le ballet des hotesses aux zygomatiques tendus... du grand théâtre !)

Meme pas le temps de fumer une petite clope a Milan-Malpensa mais c'est pas grave, on a nos paquets de chips a 2,38 euros et un tango repete a la va-vite dans le hall de l'aéroport.

Hop ! Nous voila au dessus des nuages sur l'Atlantique direction America del Sur.

Nous nous rappellerons de Mado devant un douanier méprisant lui confisquant ses ciseaux a pansements, les plateaux repas de Alitalia, franchement... italiens... mais surement cuisinés par un anglais ! Aurore jouant a "qui veut gagner des millions" en anglais pendant 15 h de vol, les films en anglais/español/italiens... le tout sans ss-titres, nos premiers amis argentins... bref tout un tas de souvenirs inoubliables qui ne valent pas l'arrivée de nuit au dessus de Buenos Aires. Un scintillement de bleu et orange ("un arbre de Noel a plat" dixit Nils !) Et là : la classe! Quelqu'un nous attend déjà avec une pancarte à la sortie de l'aéroport,on monte tous les 5 dans un taxi pour 14 personnes et on nous dépose dans notre appartement en plein centre de Buenos, a proxima del barrio de San Telmo. Nous voilà partis pour nos premieres courses avec 5 h de décalage dans la tête... Affaire a suivre !

ps : remettez vous-même les accents. Nous avons du mal a dompter les clavier qwerty argentins !

Buenos Aires - Argentine

nous

05-06-2006

C'est impressionnant de voir a quel point nous prnons nos marques rapidement.

Bunos est une ville gigantesque mais tellement chaleureuse. Certaines rues voient poussées des immeubls immenses, d'architectures complètement hétérocytes, mais malgré ca, jamais on n s'y sent écrasé.

On se sent déjà presque chez nous !

Ce qui n'empêche pas le dépaysement et un certain choc des cultures. La misère nous apparait le soir quand des centaines de cartoneros trient les poubelles a la recherche de détritrus recyclables ou d'un bout de viande a manger.

Au hasard des grandes avenidas qui coupent Buenos en angles droits, nous découvrons déjà des petites ruelles ou il est tellement agréable de se fournir en botellas de cervezas... consignées, en empanadas a toutes les viandes et en café (solo torrefacto con azúcar !)

Sabado, nous avons tellement apprécié la tombée de la nuit, les enseignes qui s'éclairent sur l'avenida Corrientes ou tous les "teatro" aux affiches dénudées strass et paillettes se suivent et s ressemblent (un vrai Lido argentin !)

Les grande rues pietonnes, Lavalle, Florida y San Martín se remplissent rapidement de foule avide de shopping en tout genre.

Domingo, c'est un autre contexte. Les rues de San Telmo deviennent toutes pietonnes. Sur fond de musique tango, les danseurs se lachent, les artisans étalent, les musiciens s'enflamment et les spectateurs (nous y compris) tocan las palmas !

La semaine commence sous le soleil. Température ambiante très agréable.

Hasta la Proxima !

Buenos Aires - Argentine

nous

07-06-2006

Toutes les écoles portent un numéro à Buenos. Après les cours, à 16h30, la escuela 26 se transforme en un immense centre culturel où des dizaines d'activités se croisent (d'où la collaboration avec le théâtre de la Scala de San Telmo). Tout est gratuit. Les familles du quartier amènent leurs enfants au dessin, à la percu, au théâtre, à l'anglais ... et j'en passe.

Certains parents prennent des cours du soir pour remplir des papiers administratifs ... aussi compliqués qu'en France (!).

Dans le grand hall, le tango et la salsa résonnent. Une trentaine de personnes s'entraîne à danser sur les conseil de quelques profs.

C'est là que nous avons fait "el primer tallere", notre premier atelier.

Fernando, notre interlocuteur del teatro de la Scala de San Telmo nous avait déjà fait visiter notre salle de travail hier.

A 18h, les parents arrivent, un peu curieux de découvrir ces 5 français qui vont accueillir leurs enfants.



Premier contact avec les 24 niños ... ici, tout le monde s'embrasse.

Almendra (Amendine en français), notre coordinatrice fait les présentations entre tout le monde. Quelle énergie cette señorita, une vrai pile électrique !

Quel plaisir d'entendre tous ces enfants de 6 à 14 ans nous parler doucement en espagnol. Sans se venter, on s'est vraiment bien débrouillé pendant ces 2h.

Après les jeux d'échauffement, les petits groupes d'improvisation (chacun avec l'un d'entre nous) ont débordé d'idées, d'imagination et de vivacité.

Une première expérience mémorable !

Noyés sous des "muchas gracias", nous rentrons à l'appart avec un sourire éclatant ... vivement les 3 prochains mercredis !

Demain, nous attaquons notre premier cours de tango, on va bien rigoler !

Vendredi, nous rencontrons les 2 associations "Cumpleaños Feliz" à Buenos et "Cable a Tierra" (le foyer pour les enfants des rues) à Morón (40 km à l'ouest de Buenos) pour organiser notre projet commun.

Mardi, c'est avec Maria-Eugenia Calcagno que nous organisons les ateliers et les représentations de "Marcelin Cailloux" (en español s'il vous plaît !) jeudi et vendredi prochains dans les écoles 46 et 15 ... le trac monte !

Demain, nous continuerons d'ouvrir grand les yeux et d'user nos semelles dans cette belle capitale !

Hasta luego !

## Buenos Aires - Argentine

## la compagnie 3ème Acte

13-06-2006

Depuis quelques jours, nos balades en duo, en trio ou en groupe nous amènent aux quatre coins de la ville.

Le quartier de Ricoleta et son cimetière qui ressemble à une ville dans la ville. Ici, pas de tombes, que des caveaux dont plus de la moitié sont classés monuments historiques. Un petit bonjour à Madame Evita Peron (Duarte de son nom de jeune fille) s'imposait.

Le dimanche, la magie du quartier de San Telmo avec ses artistes, son marché aux puces (où Aurore a d'ailleurs trouvé ses chaussures de Tango!), ses brocanteurs, ses musiciens à tous les coins de rues, ses artisans ... une vraie féerie de contrastes et de couleurs. Certes, un peu touristique, mais c'était vraiment un vrai moment de bonheur.

Tout est tellement différent, l'architecture, la musique, et même les accents!

Oh ! Encore un petit passage à Puerto Madero avec sa grande expo de "vacas" de toutes les couleurs et de tous les styles.

Allez, vamos direction Plaza de Mayo ! Le cœur de la ville où, assis à une terrasse, devant un Quilmes (2ème boisson nationale après le mate!) nous avons la chance de voir la nuit tombée. La garde de fédérale, devant la Casa Rosada (la bicoque du président) nous montre même sa petite danse pour changer le drapeau ... mais le son du clairon ne cache pas la manif anti-nucléaire qui tourne autour de l'obélisque !(leur symbole d'indépendance).

Nous traversons pour la 100ème fois de la journée l'avenida del 9 de Julio, cette immense avenue de plus de 125m de large (faut pas être pressé!) . Pourtant le fameux "partido de fútbol" va bientôt commencer... et ça, c'est à ne pas manquer! D'un coup, Buenos Aires se vide ... mais alors ... se VIDE! Les avenues immenses deviennent désertes ... ça mettrait presque un peu la trouille ! Mais alors, arrivé dans un salon de coiffure, dans un garage automobile, dans un petit kiosque à journaux ou dans un petit bar ... c'est l'excitation générale ! Tous les yeux sont rivés vers un même point ... la télévision. (y en a partout) La tensión monte, les bouches restent grandes ouvertes, tout le monde est prêt à exploser ... et quelle explosion ! A croire qu'à chaque but, ils ont gagné tout "le mundial"! Même les grands-mères se mettent à crier des "oh Christ, je me meurs! Cristo, me muere!" en sautant d'un pied sur l'autre . Tout le monde à 10 ans de moins. L'ambiance est terrible !

Retour à San Telmo pour fêter ça autour de la plaza Dorrego. Tient, nous rencontrons encore une fois les copains d'hier soir.

Le hasard est tellement bien fait pour avoir des supers guides, dans cette capitale. D'ailleurs ce petit groupe travail aussi dans les villas (à prononcer [vichas] les favelas de Buenos Aires). Ils y font de la musique et y dansent le folklore devant un petit casse-croute ... Dimanche prochain, on y va avec eux !

Le Programme devient de plus en plus serré.

Avenida Alvarez Tomas, loin du centre, près du quartier de Palermo, nous rencontrons Patricia de Luca de la fundación Cumpleaños Feliz. Nous organisons pour le samedi 17 et le samedi 24 les ateliers et la pièce-anniversaire pour la villa Martelli et la villa Mana a cielo.

Autour de Buenos Aires, la pauvreté règne. Avec un sérieux problème de drogue, les enfants vivent dans la rue, y travaillent, y vendent. Très peu sont scolarisés.

A Morón, ils ont un foyer de jour à leur disposition, Cable a Tierra, où ils peuvent trouver quelques temps de refuge, y cuisiner leurs gateaux à vendre, y regarder un film... C'est ici que nous rencontrons Daniel, Cesar et d'autres jeunes de 10 à 14 ans.

Ils ne font que passer mais ils prennent quand même un quart d'heure pour discuter mate, fútbol, et évidemment nous poser des milliards de questions sur la France et ses jolies filles ... Aurore, Kat et Mado sont d'ailleurs arrosées de compliments !!!

On verra avec toute l'équipe de là-bas ce qu'il est possible de faire ensemble.

Bon, je vous laisse pour cette fois, on doit repeter Marcelin Cailloux en español dans le "teatrito" de San Telmo ... ça vient...ça vient...ça vient ! (Mado, la narratrice, nous fait un vrai travail d'argentine!)

Besos a todos.

Je tacherai d'être moins long le prochain coup !!!



## Buenos Aires - Argentine

## la compañía 3ème Acte

15-06-2006

Lundi 12 : Ce vilain réveil que nous avons été obligé d'acheter ici se met à retentir à 8h, la journée va commencer très fort, nous avons un rendez-vous à Morón avec le centre "Cable a Tierra" ca, je vous en ai déjà parlé dans le dernier article, mais après cette première rencontre avec les chicos de la calle, nous sommes allés chez Riky, LE clown de Morón depuis plus de 15 ans. L'accueil est comme d'habitude, extrêmement chaleureux. Nous voilà alors partis dans une discussion qui ne finira que 3 ou 4 h après ! Chez Riky, c'est un peu le lieu de rdv de tous les copains du quartier ... nous voyons donc débarquer un par un une dizaine d'étudiants, de techniciens-lumière et de musiciens uruguayens ... tous aussi intéressants les uns que les autres. Leurs accents sont un peu à couper au couteau, et en plus avec la bouche pleines d'empanadas ça n'arrange rien ! Mais bon, dans tous les recoins du petit salon, les discussions vont bon train ( et puis depuis que nous sommes arrivés nous avons quand même fait pas mal d'efforts en argentin! ).

Extrait du journal de Niils (car il y a des journaux de bord qui se préparent ) > je ne peux pas ne pas parler de la statue-squatt pour chats, une statue où vivent plusieurs dizaines de ces bêtes, dans son socle, dessus, autour, des familles entières. Certains ont même des cartons comme cabanes, quelques bols de croquettes nous indiquent qu'ils sont nourris (à moins que les chats argentins soient plus débrouillards que ceux de France et qu'ils s'achètent eux-même leurs croquettes !). Revenus un peu plus tard que prévu à l'appart (mais en Argentine, les programmes ont une facheuse tendance à se bousculer régulièrement !) le travail s'impose. Les meubles du salon valsent, el pequenito marcelin se met à vivre. Je vous fait grâce de ma soirée d'énerverment dans les locutorios-internet à vouloir écrire un article !!!

Mardi 13 : rebelote, sauf que cette fois-ci c'est à 7h que le bip bip retentit ! Nous avons rendez-vous à 10h à "El Talar" dans la commune de Tigre à 50 bornes au nord de Buenos.

Le colectivo 60 passe juste devant chez nous, quelle chance ! Sauf que nous ne savions pas que les méandres du centre ville, avant d'atteindre l'autopista (l'autoroute), allaient nous prendre autant de temps !

Mais où faut-il sortir ?? C'était plus compliqué que prévu. Heureusement, ici, il y a des mamans partout prêtes à descendre avec nous pour nous montrer le chemin! Cette maman du moment, adorable, nous emmène jusque dans un "remis" (les taxi privés des banlieues) qui nous conduit dans cette fameuse école 45 dite Saint-Exupéry. Toutes les institutrices sont déjà sorties de leur classe, pour eux on va jouer dans la minute ... après une bonne crise de fou-rire collective, on organise tout ça. Des pièces et des ateliers pour la semaine prochaine.

2 mois ça devient très très très court, il y a tellement de choses à faire ! C'est limite si on ne prévoit pas déjà les choses pour une année à venir. Après la visite entière de l'école (je ne veux plus entendre les instits français se plaindre !!!) Une dame vient nous chercher pour aller à la "lecheria", un foyer-école en plein cœur de la villa San Pedro, la pauvreté nous crève les yeux, mais ici, tout le monde à le sourire, celui qui va de l'oreille gauche à l'oreille droite en passant par la bouche ! Il y a vraiment des gens qui se saignent pour que des activités existent et perdurent. Beatriz, est une ancienne assistante sociale uruguayenne, il y a quelques années, elle est venue faire du soutien en math, aujourd'hui la voilà responsable de la lecheria. Une femme admirable avec qui nous organisons, de nouveaux, des ateliers et des marcelinades pour la proxima semana.

À 17h, retour à San Temo, le théâtre de la Scala nous ouvre ses portes pour une répétition.

Ce petit théâtre de 60 places regorge de charme. Les programmations sont plus tournées vers des spectacles d'opérette, on va faire un peu tache dans leurs habitudes, mais bon ... on est français !(ici, ça excuse pleins de choses!)

Mercredi 14 : La journée est pour nous : Lessives, ménage, visites, balades, discussions avec les autochtones du coin du quartier de la ville qui roulent au GPL .

Dès 18h, notre 2ème atelier avec les enfants du centre culturel ( Augustina, Facundo, Brian, Fiorella, Marisol, Rodrigo, Fernando, Marcelo, Augustin, Tomas, Sabrina, Abvias, Francisco, Julieta, Alan, Nicolas, Romina, Tamara .....il y en a 30, je ne les nomme pas tous ... mais on s'amuse beaucoup avec les prononciations !). Encore une montagne de discussions, de jeux, d'idées ... que du bonheur !

Le soir, nous sommes allés prendre le mate chez Annita, une fille formidable de notre groupe de copains. Avec Mati (Matias), Nacho (Ignacio), JuanPi (Juan-Patricio), Eze (Ezechiele), Romi (Romina) ... les échanges sont passionnés, la conversation s'oriente vers la dictature, les abus de pouvoir, la jeunesse, les étudiants, les comparaisons avec la France. Les images sont très fortes ... une amitié qui commence.

Jeudi 15 : C'est le jour de nos 2 premières représentations. Ça aussi restera gravé dans nos mémoires, un accueil extraordinaire, un public de 370 niños dans une immense salle de sport. Nous avons même été obligé de sonoriser Mado !

Les voix un peu cassées, nous sommes tous les 5 noyés sous le flots des enfants qui nous réclament des autographes (la vie de Jonhny Halliday doit être très difficile ! ) Après les interventions dans différentes classes, nous rentrons crevés mais rayonnant dans notre chez nous, qui devient de plus en plus chez nous ... !

Un 2ème petit cour de Tango pour Aurore et moi (bien plus difficile ! )



La suite au prochain épisode  
Ciao !

## Buenos Aires - Argentine

la compagnie 3eme Acte

20-06-2006

La Boca, c'est le quartier juste à coté de chez nous.

Comme nous le répètent les argentins de Buenos Aires, il est quand même un peu déconseillé d'allé s'y aventurer seul, au hasard des rues ... surtout pour des étrangers .

Mais ce serait complètement idiot de vivre 1 mois à Buenos, et de passer a coté de la Boca.

Mati a vécu pendant plusieurs années avec son père à la Boca. Pour son grand-père, ouvrier italien, acharné au travail, c'était l'endroit tout choisi pour s'installer dans la ville. Un barrio où des centaines de familles immigrées trouvaient un chez soit. Des polonais, des espagnols, des italiens.

Aujourd'hui dans la bouche des "petits-enfants", comme Mati, résonne encore la présence de toutes ces origines différentes. Vendredi dernier, c'était l'occasion pour lui de ressortir toute cette nostalgie, toutes les anecdotes de sa jeunesse, de celle de son pere, de celle de son grand-mere. Pour nous, c'était l'occasion de découvrir la Boca sous un autre angle.

Mati a même préparé une feuille de route ... un vrai guide passionné !

En arrivant à la Boca, traversant le parc Lezama, on découvre sous l'autoroute, un ancien site de détention et de torture des prisonniers de la dictature. Tout n'est que décombres, mais les peintures murales tout autour et les petits mots des familles à coté de la photo du prisonnier nous font bien comprendre toute l'importance de cet endroit.

Notre petit groupe franco-argentin poursuit sa route sur le port de la Boca. Tout au long des docks se promènent des chiens errants, on voit la fumée des usines qui fonctionnent comme dans les années 50. Sur un fond de carcasses de voitures et de bateaux rouillés, on aperçoit une île, une grande "villas" de Buenos, la Isla del cielo. Un amas de petites habitations en taule. On voit les passeurs faire traverser des familles entières sur des petites barques ...pas franchement en bon état. Un geste de travers, et tout le monde à l'eau ... une eau qui transpire le pétrole et les détrituts. Malgré l'hiver l'odeur est forte ... on a du mal à imaginer sous 40°c.

Après, c'est l'histoire d'un bébé abandonné, récupéré par une famille de la Boca. Très vite, il attrape un pinceau et une toile et, au boulot! Dans les années 30 ... encore jeune, il devient l'un des peintres les plus connus de la ville

Quinquenela Martín est un humaniste. Il décide de construire une école en plein milieu de la Boca et demande à tous les habitants de venir aider à la peindre. Tous le monde répond à l'appel, mais bien sûr avec plein de fins de pots de peinture différents! Tant pis ! l'école est habillée de 1001 couleurs. Les habitants du quartier trouvent le principe tellement sympa que tout le monde s'y met sur les murs de sa propre maison ! Nous voilà arrivés sur Caminito. (le seul coin un peu touristique de la Boca ... avec le stade de la Boca-Junior évidemment!). Je vous laisse imaginer les contrastes saisissants entre la pauvreté, les touristes et les couleurs vives un peu partout .

Nous ne ratons pas le Musée Quinquenela Martín, des tableaux pleins de couleurs, les incendies des années 60, 70, les couchés de soleil sur la vie du port, tout y est raconté ... ou plutôt dessiné . L'art argentin est déroutant. Pour la peinture, c'est un mélange de nostalgie, de violence, de tristesse qui ne peut pas laisser indifférent.

Encore une journée bien remplie ... mais pour les porteños se n'est pas fini ! Une petite sieste de 2h et c'est reparti pour la soirée.

Pour une question d'intégration, nous sommes bien obligés de suivre .....

## Buenos Aires - Argentine

la compagnie 3eme Acte

22-06-2006

Je crois bien qu'on ne va pas voir venir notre fin de séjour à Buenos Aires ; Notre programme est archi-bouclé. Ils fallait laisser aux argentins le temps d'organiser les choses, et surtout de nous rencontrer avant. Vu tous les contacts, ça en faisait des rdv ! Maintenant que la confiance est passée, c'est du délire !

Mardi 20, en route pour El Talar, dès le matin. Nous voilà maintenant un peu plus habitué aux joies du métro, suivit du "colectivo" (bus), suivit du "remis" (taxi), des fois suivit d'une voiture qui vient nous chercher ! 1h30 de trajet environ ! Ici, c'est marrant, tout le monde dort dans les transports en commun !

Arrivés devant l'école 45, c'est parti ; Tous les enfants de l'école du matin sont réunis dans le hall. (ça en fait un bon paquet ;!!) Ce jour là, c'est le jour de la bandera (le drapeau). Tout un petit cérémonial autour du drapeau argentin. Les élèves ont préparé des poésies en anglais, des petites chansons, des dessins que l'on accroche au mur à coté du grand drapeau (y en a partout dans Buenos ... ça se vend à tous les coins de rues !)

C'est un grand jour pour les élèves de 4eme classe (ils doivent avoir environ 7 ans). Ils doivent faire leur "promesse" au



drapeau. Ils s'avancent, un peu timides, leur bougie à la main, habillés des couleurs "blanco y celeste" du drapeau argentin. Un petit coup d'oeil amusé à la troupe des 5 français qui les regardent, assis sur les marches. Au centre, devant tous les autres, ils écoutent leurs devoirs de solidarité et de respect envers leur patrie et ... ils promettent !

L'hymne nationale retentit. Tout le monde est concentré et chante. Seuls les 5 français qui viennent d'être présentés, n'ont pas l'air de tout comprendre, mais semblent bien s'amuser !

Après tous les petits discours de la directrice... On passe à la pièce de théâtre Marcellin Cailou ! Ca va ! ils ont compris notre espagnol (pensant notre traduction un peu littérale, nous nous sommes fait aider par nos copains de Buenos pour remodeler quelques mots ... plus à l'argentine !)

La fin de la matinée se passe avec les enfants (des bisous, des bisous, et encore des bisous!). Nous mangeons dans une petite cantine au fond du hall avec les enfants, les institutrices et toute l'équipe administrative. L'ambiance est superbe !

Nous jouons la pièce pour les élèves de l'après-midi. (ici, les jeunes vont à l'école soit le matin soit l'après-midi. Le reste du temps, c'est la vie de la rue ou glandouillage devant le télé, ou pour les plus chanceux quelques activités). Après un petite tournée dans quelques classes à discuter de tout et de rien avec les élèves, nous rentrons ravis (d'autant plus qu'on y retourne mercredi pour les ateliers ).

Mercredi 21, retour dans le meme coin, à Pacheco, des 10h du matin . Mais cette fois c'est une voiture qui passe nous prendre au point de rdv (c'est une grande station service, ... évidemment y en a 2 identiques dans la ville et ... on était pas dans la bonne ! hi!hi!hi!). Dans la villa San Pablo, même les taxis n'entrent pas. Pour les jeunes du quartier, La Lecheria, c'est leur petit lieu de bonheur, de passage, de sécurité. Ici, tout est fermé a double-tours ... On entre au compte-goutte. A l'intérieur, tout est décoré, peint, recouvert de pleins de dessins. Il y a une super salle de théâtre. Un groupe d'ados vient y travailler toutes les semaines (dans un coin comme ca, c'est révolutionnaire ;) C'est là que nous allons faire nos 2 ateliers. L'acceil est encore une fois plus que chaleureux ... à l'argentine ; Les jeunes sont dynamiques et plein d'idées. Nous découvrons leur manière à eux de voir la vie, à travers les improvisations et les petits jeux. Les rapports sont très directs, très tactiles donc très vite déridés. Les idées arrivent tellement vite que c'est nous qui avons des fois du mal à suivre en espagnol !

Le 2ème atelier avec les plus grands se passe entre crises de fou-rires et images fortes.

Tout ca nous conforte encore plus dans l'idée qu'il y a vraiment pleins de choses à faire par ici.

Mais la journée n'est pas finie.

Petite pause dans un bar ... détour obligé quand un match de foot de l'Argentine est en train de se terminer !

L'ambiance se ternit un peu, 0 à 0, les gens ont des mines tristes, on dirait que le ciel va s'effondrer juste sur Buenos Aires !

Mais nous, on ne perd pas l'énergie, les enfants de l'école 26 nous attendent pour notre 3ème atelier. Ils sont certes un peu moins nombreux que d'habitude (l'Argentine est presque en deuil !) mais quelle énergie à revendre ; L'atelier de ce jour est plus basé sur les improvisations. Les histoires qu'ils inventent sont inoubliables ... la manière de les raconter l'est encore plus ;

On a tous très bien dormi la nuit suivante ;

Aujourd'hui, retour a l'école 45 pour les ateliers. Un le matin et un l'apres-midi. On pousse les tables d'une classe, on sort toutes les chaises, et tout le monde oublie son petit quotidien pendant les 2h qui suivent, qui deviennent magiques .

Les enfants ... tous les enfants nous ont préparé des dessins et des cadeaux. Nous rentrons avec les bras chargés, tous émus de cette journée !

A cette heure, les filles sont en train de préparer une grosse pate à crêpes. Ce soir, c'est nous qui invitons les argentins pour la soirée !

Besos a tous !

## Buenos Aires - Argentine

## la compagnie 3eme Acte

25-06-2006

Il est 2h de l'apres-midi, des grosses gouttes dégoulinent le long de la fenetre. Chez vous c'est peut-etre la canicule, mais ici c'est un vrai temps pourri d'hiver argentin !

Hélas, cette vilaine pluie nous empeche d'aller faire nos activités dans la villa avec le groupe d'argentins. Avec ce temps, les enfants ne sortent pas et en plus, le sol se transforme en une immense coulée de bouillasse. Tant pis ! Ce sera pour une prochaine fois.

Ca y est, nous voilà tous devenus des pros de la danse folklorique argentine ( j'exagere un peu bien sur !). Jusqu'au bout de la nuit, nous avons dansé dans une peña (une sorte de fest-noz a l'argentine). Toutes les générations se retrouvent dans une immense gare desafectée transformée en salle de concert ... et on compte les pas jusqu'au petit matin ;

Maintenant, ca fait tres "petit dimanche en famille" ! Tout le monde bouquine ou écrit son journal emmitouflé dans une couette. Apres ces 2 jours forts en émotions, on a bien mérité un petit repos !



Le "Hogar Pinpinela" est une sorte de foyer pour une trentaine d'enfants orphelins ou maltraités. Jeudi, tous ces enfants de 1 à 14 ans nous regarde débarquer. Disons qu'il suffit de 10 secondes d'observation avant que les plus jeunes s'avancent vers nous les bras tendus. Pendant les 3h suivantes, nous avons tous les 5 un enfant sur les genoux, un dans les bras, un sur la tête et un autre à côté qui entame une grande discussion. Le petit atelier de théâtre dérive sur une séance de chanson. Ensuite, on prend le goûter avec cette grande famille.

Une petite fille demande à Aurore : " c'est toi ma maman ? "

Deux garçons jouent avec les cheveux de Nils ... "peluca", c'est son surnom du jour !

Kat et Mado n'ont plus assez de bras pour les porter tous ... pendant que je m'essaye à une "pelota de futbol" (petit match amical ! ouf!) dans la petite cour avec une dizaine d'enfants de tout âge.

Ils nous demandent déjà si on revient demain.

On arrive pas à dire non malgré notre programme chargé .

On trouvera donc un moment la dernière semaine de juillet pour venir leur jouer la petite pièce .

Le lendemain, le contexte n'est pas le même mais les émotions sont toujours aussi fortes.

Une voiture nous dépose en plein cœur d'une villa au sud de Buenos Aires . Les pieds dans la boue, on regarde autour de nous ... on dirait qu'une guerre vient de passer par ici. Les immeubles sont ravagés, les bennes à ordures débordent de tous les côtés, les petites baraques de taules ruissellent .

Le "comedor" (petite maison transformée en cantine populaire) ou nous allons, appartient à une dame de 70 ans. Elle fait la cuisine tous les jours pour plus d'une centaine d'enfants. Ici, c'est sa maison. Un groupe de jeunes bénévoles de l'association "Cumpleaños Feliz" est déjà là, encadrant la trentaine d'enfants qui va très vite se doubler. On se fonde rapidement dans ce petit paquet de personnes. "Musique de boom", distribution de hot-dog, l'ambiance est très festive ; C'est l'anniversaire de 3 jeunes de la villa. On chante dans toutes les langues le Joyeux anniversaire traditionnel, on joue la pièce de théâtre, on souffle les bougies, on s'empifre du gros gâteau à la crème (dulce de leche), on distribue les petits sachets de caramels.

Je n'arrive pas à exprimer avec des mots tout ce qui s'est passé .

Voilà, c'est la fin de la journée. On retransverse la villa avec le groupe d'argentins bénévoles.

On découvre encore plus toutes les images de cette pauvreté ( vous comprendrez que les photos n'étaient pas trop les bienvenues )

25000 personnes vivent ... ou plutôt survivent ici.

On comprend mieux pourquoi la solidarité et le bénévolat sont tellement développés en Argentine. C'est très courant qu'un groupe de jeunes s'organisent leur samedi ou dimanche pour aller jouer avec les jeunes des villas, faire de la musique, ou tout simplement discuter.

Une belle leçon de vie !

## Buenos Aires - Argentine

## la compagnie 3ème Acte

30-06-2006

Nos derniers jours à Buenos ... Ça va vraiment nous manquer !

Nous sommes comme prévu retournés au foyer de jour de Morón "Cable a Tierra" pour jouer la pièce et discuter avec les jeunes.

La fatigue commence un peu à se faire sentir (d'autant plus que les transports en commun ont un effet vraiment soporifiques!) mais le 3ème Acte a de la réserve ! les premiers ados arrivent ... la merienda se prépare, c'est le goûter quotidien au café et aux petits gateaux. Le contact est un peu plus difficile qu'avec les plus jeunes ... normal ... il faut que la confiance passe.

Questions ... réponses timides ... petits rires ... ça y est , l'ambiance commence enfin à se déridier.

Après la pièce (adaptée dans le petit hall!) c'est l'explosion! Les rires sont au rendez-vous! Cette salle de goûter transformée en scène de théâtre, devient le lieu de tous les possibles. Photos, délires, discussions, maintenant tout est permis! (même si l'argot des rues est assez difficile à comprendre, les 3 jeunes filles qui encadrent le groupe nous aident bien !)

Toujours la même question de fin : " ¿ Quand est-ce que vous revenez ?" ... depuis quelques jours, cette question trotte pas mal dans nos 5 petites têtes !

Nous sommes même obligés de décliner leur invitation à manger ...demain, c'est mercredi, la dernière grosse journée.

Effectivement, dès 10h, nous voilà perdus au beau milieu de la villa San Pablo. Les 2 remis qui ont bien voulu nous faire rentrer dans ce quartier ne connaissent pas du tout la "lecheria" ... on a beau demander autour de nous ... rien à faire .

Par chance, au hasard d'une ruelle, nous apercevons Roberto, un américain qui fait du soutien scolaire à la lecheria ... Sauvés!

Ce foyer est vraiment l'un des lieux les plus agréables et chaleureux que nous ayons rencontrés. Leur petite salle de théâtre est toute prête à nous attendre, les chaises du public sont disposées ... et ne tardent pas à se remplir!

Nous connaissons quasiment tous les jeunes des ateliers de la semaine dernière ... les sourires complices et les petits



coucou nous donnent la pêche pour jouer .

Après la pièce (et les quelques chansons de notre répertoire pour leur faire plaisir j) les professeurs et les encadrants nous avouent que, d'habitude, c'est dur de les canaliser plus de 10 min! Quel étonnement de les voir pendant plus de 30 min yeux et bouches grands ouverts! Pour eux, c'est même l'occasion pour la première fois d'inviter les élèves de l'école voisine. Après le grand repas avec tout le monde ... on remet ça ! (au passage, ils ont la chance d'avoir une cuisinière hors du commun !)

En partant, les élèves sont à la grille de l'école, nous saluant, rigolant de nous voir tassés tous les 5 dans une petite voiture j (desolé mais une fois sur 2 les points d'exclamation ne veulent pas se mettre à l'endroit j)

Le soir c'est le dernier atelier avec les enfants de l'école 26. Exercices de clown, improvisations, impros musicales ... ces 4 ateliers nous avons permis de lier une relation particulière avec ces jeunes ... avec les parents aussi. Le bilan avec les membres du centre culturel est très positif.

Le lendemain, tout le monde se retrouve au théâtre de la Scala de San Telmo dès 18h.

Quand je dis tout le monde , c'est vraiment tout le monde j Tous les enfants des ateliers, et même d'autres qu'on ne connaissait pas, les parents, Almendra et Jimena, nos 2 coordinatrices préférées, Fernando, qui nous a soutenu tout au long de cette aventure, et même tous nos copains de Buenos surnommés la bande des "boludos". La pièce se passe à merveille, nous redécouvrons encore une nouvelle énergie de groupe j Après un petit discours très touchant de Fernando, la soixantaine d'enfants déboule sur scène avec nous, des cadeaux pour tous les 5 ... on en a les larmes aux yeux j!! La directrice du théâtre nous invite à revenir quand on veut.

Cette fois c'est sûr ... on DOIT revenir !

Je vous écris du car, et oui, avec un petit pincement dans le Coeur, nous avons quitté Buenos. Tout le monde dort, blottis bien confortablement dans les sièges inclinables. Nous en avons pour 16h de route direction Tucuman.

À la prochaine les amis !!!

## Tucuman - Argentine

## la compagnie 3eme acte

05-07-2006

On remet les pulls dans le fond du sac, on ressort les T-shirts et les lunettes de soleil ! Cet hiver à Tucuman, c'est 25°C à l'ombre ... du soleil, rien que du soleil sur un ciel tout bleu . Cette petite ville à l'air vraiment très sympathique . Des rues à angle droit comme à Buenos Aires, mais dans une ambiance beaucoup plus intimiste, Il est dur de se perdre dans le centre de Tucuman ...

Le rythme de vie ressemble un peu à celui de l'Espagne ... entre 13h et 17h tout est fermé ... c'est la siesta ! Une habitude qu'on comprend très vite quand on entend parler des températures estivales.

Christophe à encore bien joué ...après les 16h de bus , un hostel est déjà réservé pour nous. Ici ,l'hostel c'est un peu l'auberge de jeunesse de l'Argentine en plus convivial ... pas plus d'une vingtaine de personnes. A "La posta del gaucho", le cadre est super, l'accueil et les gens qu'on y rencontrent vont sûrement nous laisser un souvenir bien touchant ... donc c'est décidé notre QG pour les premiers jours dans le nord c'est "Chabuco 362"!

Dès les 1ers soirs nous retrouvons Libéral et sa famille (un copain de Nils qui est déjà installé ici depuis 9 ans )

Barbecues à la grosse viande argentine, bon petit vin de la provincia de Mendossa ... la soirée s'annonce copieuse. Au bout d'une journée ... plongeon direct dans le vif du sujet, rendez-vous avec quelques responsables d'écoles intéressés par la pièce (merci Libé!) Mardi mercredi jeudi vont être bien chargés... et hop on enchaîne une petite interview au journal El Tribuno avec une jeune journaliste fort sympathique ... (Aujourd'hui, on rigole bien devant notre premier article argentin!)

Nous commençons à avoir mal au zygomatique à force de sourire ...la chaleur du temps ... la chaleur des gens ...

Sur Tucuman, il va être difficile de mettre des ateliers en place, le temps nous manque. L'important c'est de vivre tout nos p'tits "Marcelin Cailloux" qui vont naître dans un centre de "primera Salud", dans un théâtre, dans une école, dans un hôpital, et de rencontrer tous les contacts qui peuvent se faire pour la suite.

## Autres Villes/Regions - Argentine

## la compagnie 3eme Acte

07-07-2006

Tucuman est beaucoup plus reposant que Buenos Aires, l'ambiance y est nettement plus détendue ... nous apprécions pas mal le rythme de vie nord-argentin ! Nos journées sont remplies de balades, théâtre, discussions avec les tucumanos, cerveza et j'en passe ! Je crois que la seule difficulté que nous rencontrons ici, c'est de lutter pour avoir de la viande saignante ! Le mondial nous donne bien évidemment des centaines d'occasions d'entamer la conversation ... Gracias Zidane ! Nous avons gagné une "soirée Tacos", un petit pari avec un mexicain qui a eu le malheur de sousestimer les compétences françaises ! On en profitera pour fêter l'anniv de Nils comme il se doit !!! (Alain...c'est long 2372 besos !)Un quart de siècle et il continue de faire des blagues en español !!!!!!! L'ambiance est tellement bonne à l'hostel que nous pensons même faire une petite représentation "private" ! Mardi, grâce à Libé, nous avons joué deux fois dans une école du quartier de YerbaBuena... encore deux petites tournées de 200 enfants ... les rires résonnent dans la grande cour de l'école "Reconquista". Nous dégoulinons de sueur tellement il fait chaud (c'est la première fois que l'on prend autant de couleurs pendant un hiver!) Madeleine devient



une vraie professionnelle pour conter l'histoire de Marcelin en castellano ... on lui a même dit qu'elle avait complètement perdu son accent français ! Maintenant, on l'a plus joué en espagnol qu'en français. Mercredi, la journée commence par une petite matinée-détente ... direction le haut de la montagne pour un saut en parapente. La peur se transforme vite en exitation quand nous apercevons le paysage. En duo avec un professionnel, nous dégustons sans motivation cette sensation de liberté ! Une bonne demie-heure de vol au dessus de la ville de Tucuman a regarder les oiseaux en dessous de nous ... le bonheur !!! Ici la végétation est plus que luxuriante ... on s'est rapproché des tropiques! Même pas le temps de manger, nous sommes déjà à la bourre pour jouer Marcelin ... Pas de problème, le taxi explose les limitations de vitesse, grille les feux rouges (les parisiens sont des enfants sages et disciplinés par rapport aux argentins!) ... nous arrivons à l'heure au "dispensario" a 20km de Tucuman. C'est un centre de premiers soins (primera salud) Passage obligé de tous les gens du village dès qu'il y a le moindre problème. Ici, un seul docteur travaille à améliorer le quotidien de la population ... un rôle de prévention, de discussion et d'information ... tout gratuit. C'est là que nous sommes accueillis et que nous allons jouer. Le public est très familial, enfants, parents, grangs-parents, tout le monde se prend une bonne tranche de rire pendant 40 min ... nous y compris ! Le contexte n'a jamais été aussi détendue depuis un mois et demi ... en plus tout le monde vient d'apprendre que la France a gagnée en demie-finale ... c'est notre fête ! Le soir a l'hostel, tout le monde célèbre ça à la cerveza ... ambiance international ! (argentin-mexicain-bolivien-uruguayen-espagnol-français...) Tient! Il y a un prof de tango dans le groupe ! On voit le sourire d'Aurore s'élargir ! Allez, on pousse les tables, on grave un disque de tango et c'est parti pour un cours de tango improvisé au milieu de l'hostel ... Il ne reste plus qu'à commander des empanadas et des pizzas pour reprendre des forces ! Hier c'était le grand jeu, nous avions rendez-vous sur un plateau de tv pour un reportage en direct sur canal8! On retient les crises de fou-rire, il faut paraître sérieux ! Ce fut rapide mais intense !!! On n'oubliera pas de ramener ce fameux enregistrement en France (hi!hi!hi!) L'après-midi fut une expérience unique, nous sommes allés jouer pour une cinquantaine de personnes dans la classe spécialisée de l'hôpital psychiatrique de Tucuman. Il ne doivent pas souvent avoir de théâtre ... le public est super réactif, le plaisir est partagé. Après la descente quotidienne du drapeau, le "notre père" bien en coeur, les embrassades ... nous sommes invités à revenir dès que nous le voulons (on y manquera pas!) je vous garde la suite pour la prochaine fois ! Oui, je me dépêche !!! Biz a tous.

### San Miguel de Tucuman - Argentine

la compagnie 3eme Acte

12-07-2006

nous y voilà ! la fin du petit séjour a Tucuman montre le bout de son nez !

ces quasi 2 semaines ont été un vrai plaisir

La pièce a été jouée une montón de fois.

Dans une école de la ville de JerbaBuena, dans un centre de "primera salud", mais aussi dans le centre culturel de la ville Simoca, où nous avons eu droit à un petit tour de la place principale et un joli petit diplôme de notre passage !!! Nous avons également été accueilli dans l'école d'une immense usine de canne à sucre... une sorte d'école pour les enfants des salariés. Les 250 enfants et l'équipe des institutrices avaient des centaines de questions à nous poser. Leurs sourires étaient rayonnants à la fin de la pièce ... les vacances venaient de commencer !

Pour les écoles, c'était donc terminer ... ici ce ne sont pas les lieux qui manquent pour jouer, l'hôpital spécialisé et l'hôpital de niños de Tucuman ont improvisés des petites scènes ... deux expériences très fortes en émotions !

Pour finir, on s'est offert l'immense plaisir de jouer pour les locataires de l'hostel ... une soirée mémorable suivie d'un immense barbecue à l'argentine ... autant le dire ... nous avons enchaîné les énormes ripailles typiques des 4 coins du monde. Sans oublier un petit week-end de visites. Nous avons loué un petit pic-up et hop direction la réserve naturelle et les cascades de San Ravier et son immense Christ de 20m de haut. Et les montagnes extraordinaires de la vallée de Tafi del Valle où apparaissent plein de petits villages typiques ... un vrai rallye de montagne avec 5 zigotos debout dans la remorque, les cheveux au vent ... innoubliable !!!!!!!!!!!!!

Maintenant, juste le temps de prendre tous les mails de faire un bisou à tout le monde, et nous partons à 21h49 direction La Quaca, à la frontière bolivienne. Si tout se passe bien, au petit matin nous traversons la frontière à pied (douane oblige !) et nous reprenons le bus vers le désert de sel du petit village de Uyuni ...

Les étapes suivantes seront sûrement Jujuy et Catamarca dans le nord de l'Argentine et retour à Buenos Aires...

Besos a todos

### Villazon - Bolivie

la compagnie 3eme acte

19-07-2006

j+1

depart de Tucuman sous les coucous internationaux de tout l'hostel.

on prend un bus de nuit. petit pincement au coeur, ces 12 jours a Tucuman ont vraiment été superbes. Christophe est avec nous. Pour lui, c'est 8 mois de Tucuman qui se finissent : "courage tof, on part en Bolivie!"

Au petit matin, le décor a complètement changé, montagnes, cactus, boliviens ! On passe la frontière à pied, on découvre un petit village: Villazon. il fait très froid à l'ombre, très chaud au soleil. Les 3000m d'altitude nous retournent un peu le cerveau.

Sans attendre on prévoit nos 4 prochains jours. Vu le peu de temps qu'on a, on choisit un petit tour complet du sud de la



Bolivie, avec 4x4 et guide. La 1ere étape, c'est la ville de Tupiza. Nous devons nous y rendre en bus (et c'est reparti!) On ne sait pas comment nous sommes arrivés vivants! vive les routes de montagne et les chauffeurs fous ! Mais on a bien rigolé !

Desert de pierres, de montagnes, de cactus, croisant des tous petits lieux-dits au milieu de nul part. Nous avons l'impression de passer 2h dans un marteau piqueur! Notre guide pour les 4 jours est déjà là. il nous emmène à l'hôtel et nous explique le circuit qu'on va faire. On va en faire de la route ! 1200km!!!!

### Tupiza - Bolivie

### 3eme Acte

19-07-2006

1er jour d'excursion.

le 4x4 est chargé à bloc, les bagages sur le toit avec les bidons d'essence, nous 7 + le chauffeur + tous les petits sacs + la bouffe pour 4 jours.

Ici il ne faut pas compter rencontrer une seule route goudronnée ! que du petit chemin de montagne ! Le paysage est plus que magnifique, les machoires nous en tombent ! on se croirait dans un western ! notre guide est génial, avec un rire extrêmement communicatif. Nous traversons les montagnes de Palala et du Sillar. Du haut de 4000m d'altitude la vue est imprenable. Des sommets jaunes, verts, roses, violets ; des troupeaux de lamas, de ñandus (grosses autruches), des petits renards sauvages au milieu des immenses cactus, des altiplanos (plateaux) de caillasse ou de verdure. Sous ce soleil éclatant, nous sommes même étonnés de trouver des plaques de glace. les torrents asséchés ne laissent plus que la couleur blanche du sel et du potassium. Entre 2 tous petits villages de montagne, nous croisons des mines d'or, des anciennes mines de cuivre.

Nous sommes presque sur une autre planète. Juvenal (c'est son prénom !) nous prépare un repas traditionnel de Bolivie au beau milieu d'un troupeau de lamas et de moutons.

La feuille de coca en infusion ou à machouiller est presque obligatoire pour le mal de l'altitude. Certains d'entre nous ont déjà quelques problèmes de maux de crâne. et oui, demain on attaque les 5000m d'altitude. Ce soir nous dormons au beau milieu de nul part à San Antonio de Lipez. Demain départ à 6h du mat', la température est descendue à environ -5°C ... Vive les duvets et les couvertures !!!

### Sud Lipez y Salares - Bolivie

### 3eme acte

19-07-2006

Départ avant le soleil, nous commençons par les ruines de San Antonio de Lipez, ancienne ville minière Incas colonisée par les Espagnols. Trop d'or, trop d'argent, trop de fiestas et d'alcools, alors le diable est passé et a maudit la ville. Résultat : plus d'or, plus d'argent, pas de bol ! On continue au milieu d'un désert de mottes de paille (nourriture préférée des lamas) pour arriver au lagon Morejon, tout bleu, entouré de montagnes ocre et blanches des neiges éternelles. Le 4x4 continue sa route traversant des rivières glacées et des gorges qui ressemblent au grand canyon américain.

Et enfin, devant le lagon glacé à côté du volcan Uturuncu, de 6008 m, on me rappelle que j'ai 26 ans. Chanson oblige. On fait une pause pour manger. Les troupeaux de lamas ne nous étonnent même plus. Mais de savoir, qu'à 47 km de là, cette montagne rose est à la frontière du Chili-Pérou-Argentine, tout ça nous donne des frissons. Après manger nous passons devant le salar de Chalviri, un grand lac tout blanc de sel.

Petit bain dans les aguas calientes (une eau thermale à 40° C) sous un paysage paradisiaque.

Nous sommes tous unanimes, jamais nous n'aurions pu imaginer des paysages comme cela. Surtout en traversant le désert de Dali (tout aussi surréaliste que les peintures) un désert rouge bordé de volcans de toutes les couleurs (comme celui de Licancabur, 5950 m). Ici, nous sommes à 15 km de la frontière chilienne, devant la laguna verde, un lac d'une couleur verte impressionnante (mais rempli d'arsenic) alors baignade fortement déconseillée ! Nous finissons ce périple sur la planète Mars... Ou du moins c'est tout comme, les geysers de Sol de Mañana, des cratères de laves bouillonnantes tout autour de nous...

Eblouissant !

Nous sommes plus que complètement crevés... Mais demain, c'est reparti à 6h30 du mat'. Et oui, c'est ça l'aventure !

### Sud Lipez et Uyuni - Bolivie

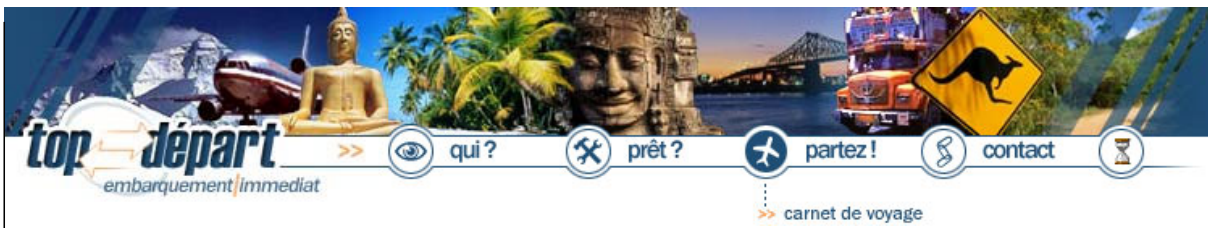
### 3eme acte

19-07-2006

Les tout tout tout petits villages où l'on dort sont toujours très très très... rustiques ! Mais l'accueil est incomparable. Juvenal, notre chauffeur guide cuisinier, nous prépare des petits plats succulents. Vu la température du soir, la soupe chaude est vraiment est la bienvenue.

Aujourd'hui, début du voyage par la laguna colorada... On se demande pourquoi ce n'est pas classé dans les merveilles du monde. Au soleil les bactéries se réveillent et donnent au lac une couleur rouge sang. Des centaines de flamands roses s'y donnent rendez-vous... Et ça piplette. Je vous laisse imaginer ce que ça peut donner sur un fond de chaînes de montagnes. Toujours dans cette réserve naturelle que nous arpentons depuis deux jours, nous découvrons El Arbol de Piedra, des pierres de toutes les formes plantées dans un désert sans fin. Nous nous arrêtons manger aux cinq petits lacs entourés de chaînes volcaniques... Un volcan fume encore. Un vrai baptême de paysages extra-terrestres pour nous tous. Tout le monde essaie de trouver la meilleure photo à faire dans l'immense coulée de lave séchée.

Avant d'arriver au prochain point de chute, nous traversons le salar de Chiguana, une oasis de sel toute blanche... Un bel



avant-gout de ce qui nous attend demain.

## Le Salar d Uyuni - Bolivie

3eme acte

19-07-2006

Extraordinaire, incroyable, surréaliste, magique.

Le levé du soleil en plein milieu du plus grand salar du monde, le desert de sel de Uyuni.

Imaginez une ile de coraux et de pierre volcanique remplie de cactus de plus de douze metres de haut, vieux de 1200 ans, une ile en plein milieu d'un desert de sel de 2000 km 2, blanc de blanc. De quoi vous donner un avant-gout de ce que peut etre le pole nord. Un paysage que nous n'aurions meme pas pu imaginer en reve. Nous avons marché, seul, pendant plus d'une heure et demi au milieu de... nul part. Puis, le trajet en 4x4 se poursuit vers un hotel de sel, tout en sel ! On se croirait dans Alice au pays des merveilles (de sel). Le 4x4 a meme crevé pour que nous puissions rester un peu plus longtemps dans cette magie. A la fin de notre excursion bolivienne, nous sommes triste de nouveau, comme nous l'étions au départ de Buenos et de Tucuman... Mais toujours heureux en pensant a nos prochaines aventures. Retour a Tucuman pour Nils, Catherine et Christophe. Petit passage a Jujuy et la vallée de Purmamarca (la montagne aux 7 couleurs) pour le reste du groupe. Besos a todos et gracias a tous les amis du livre d'or. Muchas gracias.